VILLAGE MONDIAL n°35

LE JOURNAL DE LA VIE ASSOCIATIVE À SAINT-GILLES — ÉTÉ 2010

SPÉCIAL ÉTÉ

SOMMAIRE

GROS PLAN

«Les chemins de la mémoire»: le témoignage poignant de Natividad Rodrigo sur le franquisme _____ 2

ENVIRONNEMENT/DÉVELOPPEMENT DURABLE

Oasis: des potagers à Saint-Gilles _____ 3

L'INTERGENERATIONNEL

Des élèves du secondaire et des aînés du Home les Tilleuls _____ 4

HORS FORMAT

1 toit 2 âges: des étudiants logés par des aînés à Bruxelles _____ 5

TABLEAUX

La Fête du Printemps Place Bethléem le 29 mai _____ 6

MODE D'EMPLOI

Je profite de l'été pour me former _____ 8

LE BEL ETÉ

L'été des jeunes à Saint-Gilles: voyages, stages, ateliers..._____ 9

LECTURES

Dernières publications _____ 12

Nouvelles acquisitions de la bibliothèque _____ 12

© Nathalie Jabouille

LE TEMPS DES VACANCES

Tout d'abord, retour sur la Fête du Printemps du 29 mai dernier. Un moment de convivialité et de partage sur la Place Bethléem proposé par des associations, des habitants, des services communaux, des commerçants et une cinquantaine de jeunes investis depuis plusieurs mois dans la préparation de l'événement. Au final, c'est tout un quartier qui s'est réuni pour fêter l'arrivée tant attendue du printemps! Des photos signées Nathalie Jabouille et Abdellah El Korchi illustrent cette journée en pages 6 et 7.

Mais voilà déjà l'été, les jours s'allongent, bientôt les vacances et vous n'avez rien prévu. La rédaction de Village Mondial vous propose un numéro spécial été pour vous informer des activités estivales proposées par les associations et services communaux de Saint-Gilles.

Au programme: des activités en tout genre, théâtre, cinéma, trapèze, excursions, camps... pour petits et grands, à des prix démocratiques. Sans oublier l'opération «Saint-Gilles Vacances» proposée par le Service Jeunesse de la Commune. Pour plus d'informations, n'hésitez pas à joindre les associations ou les services communaux. Nous vous conseillons vivement de les contacter au plus vite pour les inscriptions.

Nous vous invitons à découvrir, en outre, le remarquable film documentaire de José Luis Peñafuerte, «Les chemins de la mémoire», en salle à Bruxelles. Ce film revient sur les années de plomb de la dictature franquiste. Natividad Rodrigo, exilée à Saint-Gilles pendant vingt ans, nous livre un témoignage poignant empreint d'émotion, de dignité et de détermination.

L'été est aussi une période propice pour se former. Besoin d'un soutien pour les examens de rentrée, le CIFA est à votre disposition du 18 au 31 août tous les matins de 10h à 13h. La Mission Locale qui fête par ailleurs ses vingt ans, propose des formations accessibles à cette période. Si vous souhaitez reprendre des études en promotion sociale, la plupart des formations débutent en septembre mais les inscriptions commencent en juin. Alors ne tardez pas trop pour vous inscrire!

Il en va de même pour les étudiants qui cherchent un kot à Bruxelles. 1 toit 2 âges est une association qui propose une expérience intergénérationnelle originale encourageant le vivre ensemble. Des aînés et des étudiants de 18 à 30 ans cohabitent le temps d'une année scolaire, voire plus si affinités.

Enfin, si vous avez la main verte ou souhaitez profiter des vacances pour développer vos capacités en jardinage, contactez Yolande Pistone, initiatrice du projet Oasis, un projet de potagers collectifs.

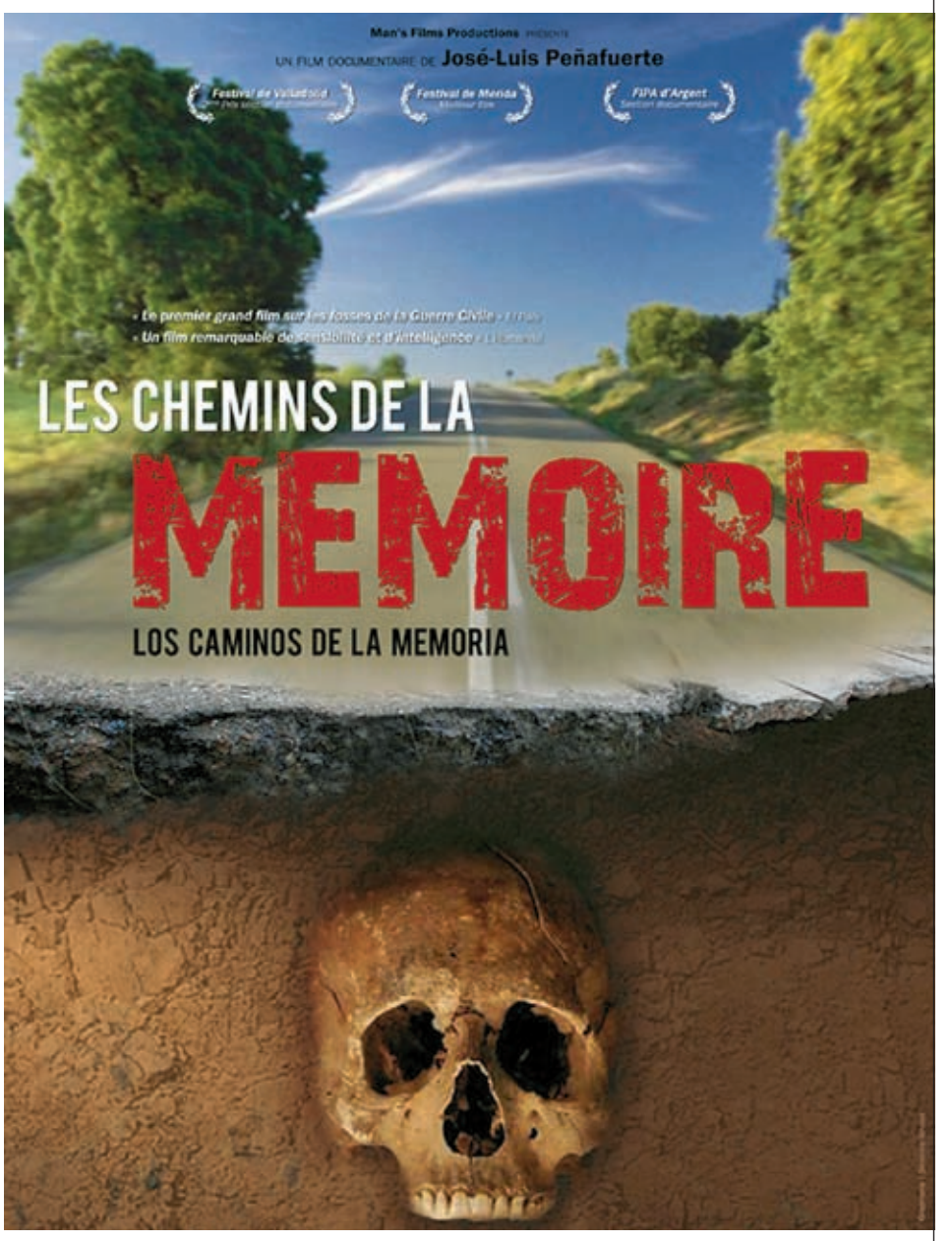
Bonnes vacances! ■

Myriem Amrani

«LES CHEMINS DE LA MÉMOIRE»

LE TÉMOIGNAGE POIGNANT DE NATIVIDAD RODRIGO SUR LE FRANQUISME

Le film documentaire de José-Luis Peñafuerte «Les chemins de la mémoire», en salle à Bruxelles, lève le voile sur une période sombre de l'Histoire: la dictature franquiste en Espagne. Parmi les témoignages des victimes, Natividad Rodrigo animée par une force de conviction incroyable est touchante par la douleur d'un vécu bien trop lourd pour l'enfant qu'elle était alors.



▲ «Les chemins de la mémoire»: un documentaire magistral qui donne la parole aux victimes du franquisme

Issue d'une famille d'agriculteurs républicains de Burgos, dans le Nord de l'Espagne, tout a basculé pour elle en 1936. Le 2 septembre, quelques semaines après le coup d'Etat de Franco, son père et sa mère enceinte, âgés d'une vingtaine d'années, sont assassinés sans raison par les brigades phalangistes (les fascistes), après avoir été dénoncés par le curé du village. Natividad n'a que 9 mois. En 1960, fuyant le régime franquiste, qui s'acharne toujours sur les "perdants", elle arrive clandestinement à Saint-Gilles où vivait déjà sa sœur. A Bruxelles, elle s'intègre très vite et s'implique dans la dénonciation de la dictature franquiste. «Je suis arrivée sans papiers», dit-elle. «J'ai trouvé du travail et été légalisée. Entre Espagnols exilés on se retrouvait dans une église proche de l'avenue Louise, et c'est par là que j'ai trouvé mes emplois. En Espagne franquiste, c'était la misère.» La fille de Natividad vit à Saint-Gilles et Natividad fait maintenant des allers retours entre Burgos, où elle s'est réinstallée dans les années 80, après le décès de Franco, et Bruxelles. Durant l'été 2007, aidée par un collectif, elle a entrepris l'exhumation des corps de ses parents, qu'elle s'était promise de faire depuis longtemps déjà. Ce ne fut pas aisé, car tout le monde avait choisi de se taire, jusqu'à l'aînée du village, phalangiste au moment du drame, qui n'a rien voulu dire. Après des jours de recherches, ses parents ont enfin été enterrés au cimetière. Des milliers de disparus ont connu le même sort qu'eux et sont toujours dans des fosses communes, anonymes. «Comment as-tu su la mort de tes parents?», a-t-on demandé à Natividad. «J'ai entendu ça tous les jours de ma vie» a-t-elle répondu. La douleur et la peur se mêlaient à la honte portée par la famille, ce regard des autres, accusateur. Quand Natividad voulait parler de l'exécution des ses parents et de son grand-père en prison pour le seul fait d'être démocrate, sa grand-mère lui criait: «Tu veux que l'on soit tous tués!». Aujourd'hui encore, évoquer les années franquistes est mal venu en Espagne. Pour preuve, l'affaire Garzon: le juge espagnol Baltasar Garzon a été suspendu de ses fonctions et devrait être jugé pour avoir voulu enquêter sur les crimes amnistiés du franquisme. Il encourrait une peine de 20 ans d'interdiction d'exercice de sa fonction.

Transmettre l'Histoire aux jeunes générations

Natividad se souvient: «Les fosses étaient préparées à l'avance. Le seul crime de mes parents était d'être républicains! Leur maison a été donnée en prêt à un oncle phalangiste qui pensait l'avoir reçue pour toujours. Nous avons pu la récupérer à ma majorité. Il y a quelques années, j'ai retrouvé le séminariste, devenu curé, qui m'avait pris des bras de ma mère pour l'emmener à son exécution. Quand je lui ai demandé ce que mes parents avaient fait pour mériter leur sort, il m'a parlé de vengeance alors qu'ils n'avaient rien à voir avec ça. Ma famille était catholique. J'ai fait ma communion à 7 ans, puis j'ai arrêté de croire. Sous Franco, c'est le clergé espagnol qui a fait la guerre avec quelques généraux. Sans l'Eglise, le franquisme n'était rien. C'est l'argent des exilés qui a permis au pays de se maintenir, de ces 10 millions d'Espagnols qui ont fuit le pays pour l'Amérique du Sud et l'Europe et qui envoyaient de quoi tenir aux leurs restés en Espagne. Franco, lui, a ruiné le pays.» Comme rien n'est prévu dans le cursus scolaire pour évoquer ces décennies douloureuses, Natividad se bat pour qu'un travail de mémoire soit entrepris. Elle se rend dans les écoles publiques pour transmettre aux jeunes générations, qui méconnaissent complètement le passé du pays, son histoire personnelle et, à travers elle, celle de l'Espagne franquiste. C'est en se rendant à une fosse commune de victimes du franquisme, qu'elle a rencontré le cinéaste José-Luis Peñafuerte, le réalisateur du documentaire *«Les chemins de la mémoire»*, dont la famille s'était aussi exilée à Bruxelles. «En discutant, on s'est rendu compte qu'il avait vécu dans l'immeuble voisin du nôtre à Saint-Gilles», explique Natividad. On s'est revu à Bruxelles. Il m'a d'abord filmée sans que je le sache, pendant que j'évoquais ce qui était arrivé à mes parents, et ensuite dans une école à Madrid, où j'expliquais aux étudiants devant moi cette vérité brute; 'brute' parce que tels ont été les actes des franquistes en Espagne.» ■

Christine De Naeyer

▲ Un paysage en Espagne qui cache un drame : des fosses communes où sont encore ensevelis les corps de personnes exécutées sous Franco

Pour en savoir plus sur le film:
www.lescheminsdelamemoire.com

OASIS : DES POTAGERS À SAINT-GILLES

On se croirait en pleine campagne : arbres fruitiers, légumes et aromates, fleurs et arbustes chamarrés… Il s'agit pourtant d'un lopin de terre à l'état de friche pendant des années jouxtant les logements sociaux du square Gérard Van Caulaert, que Yolande Pistone, Présidente du Conseil consultatif des Locataires du Foyer Saint-Gillois a voulu faire vivre. Le projet a démarré en septembre 2007. Habitant là depuis 10 ans, Yolande s'est demandé ce que l'on pourrait bien faire avec ce terrain vague de 500m², étendu aujourd'hui à 700m², pour le rendre utile. A émergé alors l'idée d'y créer des potagers. Yolande nous explique cette initiative utile à plein d'égards.

▲ Des laitues prêtes à être cueillies et consommées

▲ Les tomates encore vertes attendent quelques rayons de soleil pour être bonnes à croquer

Parlez-nous de ce beau projet…

L'idée était de fournir au Resto du Cœur la moitié du terrain pour que son public puisse bénéficier de légumes frais de saison chaque jour. Un quart du terrain est destiné aux locataires du foyer pour les parcelles individuelles et le dernier quart aussi, mais en collectif. « Oasis », c'est apprendre à se connaître entre voisins, partager des repas ensemble, car on vit une époque où l'individualisme règne. Au départ, je voyais les aspects pratiques à gérer, oubliant que ces familles n'avaient jamais jardiné de leur vie, ni même souvent eu de jardin. Il a fallu montrer comment s'y prendre : semer, repiquer les plantes, éclaircir etc. Et il y avait là 11 nationalités différentes, dont des personnes ne parlant pas le français. L'inauguration insistait sur cette « culture entre cultures » : des légumes d'ici et d'ailleurs, comme ces choux géants venus du Portugal, et des différentes cultures. Aujourd'hui, une dizaine de familles investissent le potager, qui tourne depuis 3 ans avec un bon rendement, et il y aura bientôt une parcelle pour les enfants de l'Ecole Ulenspiegel, toute proche.

Comment financez-vous ce potager ?

La Commune nous a aidé pour l'achat des arbres fruitiers et le CPAS nous a fourni un jardinier. L'asbl des Amis du Resto du Cœur finance un abri de jardin et une serre, qui devraient arriver. La Commune et le Foyer Saint-Gillois ont aidé pour l'achat d'une citerne d'eau de pluie. Par principe les locataires payent deux euros par mois mais qui sont symboliques, pour les motiver à faire attention. Cela ne représente rien par rapport au budget global, d'autant que le matériel est fourni et que chacun reçoit des plantes : cette saison, des tomates, des courgettes, des artichauts, du maïs, des potirons, des melons, de la rhubarbe… Nous bénéficions d'une aide de la Société du Logement de la Région bruxelloise. Cette année, un dossier a été déposé à l'IBGE pour un achat d'arbres, de semences etc. et à l'IBE. Cela a aussi permis d'acheter un bac à compost pour les 64 familles qui habitent ici et pourront s'en servir, sans obligation, et pour les déchets verts du potager.

Une « Oasis » 100% bio et à vocation sociale ?

Le premier projet était un potager collectif biologique, mais c'était difficile à imposer. Je m'occupe de la fabrication des purins, des achats labellisés bio. Nous appliquons le système de rotation des cultures pour ne pas appauvrir la terre et n'utilisons pas de produits chimiques. Des capucines ont été plantées pour lutter contre le mildiou et il n'y a volontairement pas de pompe électrique pour ne pas trop consommer l'eau de pluie récoltée par les citernes, car un binage remplace deux à trois arrosages. Excepté en hiver, chacun est tenu de travailler sa terre deux fois par semaine minimum et de laisser deux – trois plantes monter en graines. On réserve toujours une parcelle, qui a doublé en taille, aux personnes en difficulté. Nous proposons à ces familles de quoi se faire quelques repas en dépannage. Le règlement interdit de laisser les fruits et légumes pourrir. Si on a trop, il faut partager ; je prépare par exemple des paniers garnis de fruits et légumes pour les personnes âgées.

Des projets ?

Il y a environ 1.100 logements sociaux et seule une douzaine de familles ont accès à une parcelle. Un terrain de plus de 500m² à Uccle Calevoet nous a été donné par l'IBGE pour du collectif avec les Saint-Gillois intéressés. Nous allons recevoir des coffres qui serviront à la fois de bancs et de stockage pour le matériel. Il faut encore voir comment faire pour s'approvisionner en eau. Côté Fontainas, un espace appartenant aussi à l'IBGE, va se transformer en potager géré par Ba-o-bab 81, en collaboration avec nous. Ce serait bien, avec ces deux terrains supplémentaires, de pouvoir donner la possibilité à une vingtaine de familles d'avoir un bout de terre à cultiver. Issue d'une famille nombreuse, je revis avec « Oasis », ce que mon père mineur avait entrepris dans mon enfance : obtenir des terrains collectifs auprès du mayeur de l'époque pour nourrir les siens et partager cette expérience avec les autres. ■

Propos recueillis par Christine De Naeyer

Contact : yolande.pistone@voilà.fr

▲ Oasis est un projet familial et surtout collectif : de la « culture entre cultures »

« IL EST TOUJOURS TEMPS DE S'ÉCRIRE » :
ÉCHANGES ENTRE DES ÉLÈVES DU SECONDAIRE ET DES AÎNÉS

Depuis le mois de septembre les élèves d'une classe de première année secondaire de l'Institut des Filles de Marie, avec leur professeur Jessy Ketels, correspondent chacun avec une personne âgée vivant à domicile ou en maison de repos. Il s'agit d'une correspondance régulière autour de thèmes prédéfinis. Certains aînés écrivent avec l'aide d'Amandine Orban de Xivry. Ce lundi 31 mai, à la maison de repos Les Tilleuls, les correspondants se sont rencontrés pour la première fois. L'après-midi s'est échelonnée autour d'un jeu de questions pour essayer de deviner à qui on a écrit, suivi d'un jeu d'écriture à partir des paroles de La Quête de Jacques Brel, goûter, et déguisement, en duo, face à l'appareil photo pour garder un souvenir de cette rencontre. Ce projet est porté en partenariat par l'asbl Entr'âges, la maison Santé Plurielle de la rue de la Victoire, la maison de repos Les Tilleuls, Jessy Ketels des Filles de Marie et Amandine Orban de Xivry.

Isabelle Parentani

Contact: Entr'âges asbl, 65 rue de l'Hôtel des Monnaies – 1060 Bruxelles – Tél. : 02/544 17 87 – Site Internet : www.entrages.be

*Les légendes des photographies sont extraites des textes produits lors du jeu d'écriture à partir des paroles de La Quête de Jacques Brel

▲ *« Ma quête et mes chances sont d'atteindre mon étoile »*

▲ *« Peu m'importe de lutter et puis écarteler l'inaccessible rêve »*

▲ *« Se damner à rêver et brûler un possible avenir »*

▲ *« Aimer pour atteindre l'étoile de ton cœur »*

▲ *« Peu m'importe le chagrin même partir loin des villes »*

▲ *« Ce héros qui brûle encore d'amour serait accessible »*

1 TOIT 2 AGES: DES ÉTUDIANTS LOGÉS PAR DES AÎNÉS À BRUXELLES

L'asbl a été créée en juillet 2009 en s'inspirant d'initiatives européennes actives, pour certaines, depuis plus de dix ans. L'objectif : faire se rencontrer des étudiants et des aînés, prêts à vivre sous le même toit, le temps d'une année scolaire ou de quelques mois. Des centaines de jeunes sont intéressés par cette expérience intergénérationnelle, des seniors aussi, mais moins nombreux encore. Petite introduction chaleureuse en compagnie de Claire de Kerautem, coordinatrice de l'association.

▲ Partager le toit d'un aîné c'est apprendre à vivre avec une autre génération, riche en souvenirs et en expériences

Comment vous est venue l'idée de créer 1 toit 2 âges ?

Cela existe beaucoup en France, aussi en Allemagne, en Espagne, au Portugal, en Angleterre où ce principe est né en 1999. Cela permet de rester plus longtemps chez soi, de mettre de la vie dans la maison et trouver une solution au problème de la solitude ; pouvoir parler le soir, communiquer et partager des moments. Les étudiants attirés par cette formule ne sont pas des fêtards et sont plutôt calmes et studieux. Certains ont déjà vécu l'expérience du kot où ils n'arrivaient pas à étudier. Les seniors intéressés sont des personnes ouvertes, qui ont envie de côtoyer des jeunes. Certains ont une énergie incroyable, qu'on aimerait avoir au même âge. L'étudiant sort quand il veut, mais ne peut pas recevoir à loger dans sa chambre, pour la protection de la personne âgée. C'est la seule différence notable avec un kot classique.

Comment cela fonctionne-t-il ?

Notre rôle consiste à créer un binôme jeune – aîné qui fonctionne bien. Nous communiquons avec les jeunes par téléphone et via le Net, puis en entretien, avant de voir si on retient leur candidature. Il faut qu'ils soient motivés par le projet, par l'intergénérationnel, et pas seulement par le prix attractif du loyer. Nous visitons les seniors chez eux pour voir la chambre disponible, les commodités à partager, comme la cuisine qui est un lieu de rencontre même si les repas du jeune ne sont pas compris dans le loyer. Chaque binôme s'organise par rapport à ça et il arrive que le jeune et l'aîné aiment à partager, de temps à autre, un repas et regarder un film ou un match de foot… L'étudiant rencontre seul à seul l'aîné, pour que chacun se fasse son impression de l'autre et nous appelle pour en parler. Si deux oui nous parviennent, des accords sont alors établis ainsi qu'un état des lieux de la chambre, avant l'aménagement du jeune.

Quelles sortes d'engagements sont pris ?

Signer une convention d'hébergement et un formulaire d'adhésion à l'asbl : nous ne sommes pas une agence ! L'adhésion contribue aux frais de gestion (l'équipe est bénévole) et notre partenariat avec un cabinet d'avocats. Deux formules d'hébergement sont possibles pour le binôme. Il y a le logement économique moyennant, en plus d'une présence, de petites aides convenues au préalable : faire des courses, changer la litière du chat, faire la vaisselle, apprendre l'emploi d'un ordinateur ou d'un Gsm à la personne âgée… Tout ceci ne doit pas constituer un poids, mais un plus sur le plan humain. L'autre formule considère le logement seul. « La première option donne un complément de revenu à la personne âgée de 80 euros par mois et la seconde un loyer pouvant aller jusqu'à 300 euros par mois. En général, la signature se fait en septembre et le contrat prend fin le 30 juin. Ceci étant, un jeune peut rester chez son binôme pendant l'été, si celui-ci est d'accord, mais sans la couverture juridique par l'asbl. Nous recevons aussi des demandes de stages pour juillet – août et certains seniors souhaitent une présence à cette même période. Des jeunes cherchent aussi un logement pour les 6 mois d'une bourse Erasmus.

Y a-t-il des limites d'âge ?

Pour les aînés, cela commence dès 50 ans, quand les enfants ont quitté la maison et que des chambres sont libres. Mais on peut aussi avoir 88 ans, comme l'une de nos aînées, et être totalement autonome. Pour les jeunes, il faut être étudiant, avoir entre 18 et 30 ans (sauf dérogation pour les études de médecine par exemple). Lors des premières rencontres, les jeunes peuvent bien sûr venir avec leurs parents pour nous voir et rencontrer le senior. Cela doit être familial, une joie pour chacun, jamais un stress : il faut des affinités et que le feeling passe. Loger chez un aîné permet à un jeune, qui quitte pour la première fois la maison, d'être accueilli et cela rassure également ses parents.

Une rentrée pleine de projets ?

Nous nous étendons progressivement dans Bruxelles. Depuis le 1er avril, une antenne s'est ouverte à Namur et Louvain-la-Neuve et au cours de l'année 2011 nous espérons être également présents à Liège. En avril, nous avons pris part au Carrefour des Générations pour nous faire davantage connaître. Le bouche-à-oreille joue beaucoup, ainsi que la presse qui nous soutient depuis le début. Nous aimerions intéresser davantage d'aînés, car les demandes de logement sont encore plus importantes que les offres. Des rencontres sont prévues dans les communes pour favoriser cela et créer de nouveaux partenariats. ■

Propos recueillis par Christine De Naeyer

Asbl 1 toit 2 âges
Tél. : 0475/93 28 28
E-mail : 1toit2ages@telenet.be
Site Internet : www.1toit2ages.be

▲ Partager le toit d'un aîné c'est échanger son savoir avec l'autre : un vrai bonheur

PLACE BETHLÉEM À L'HEURE

Samedi 29 mai, la Place Bethléem a été le théâtre de la Fête du Printemps. Cette fête de quartier réunissant associations, habitants et commerçants en est à sa onzième édition. Et comme toujours, ce fut l'occasion de passer une après-midi et une soirée en famille avec les amis, les voisins, en découvrant les projets associatifs dans les stands ou sur le podium. Des projets en tous genres, des jeux et défis pour les petits aux ateliers de peinture, de musique, en passant par le développement durable, le maquillage d'enfants, l'artisanat… Les stands de restaurations ont assouvi toutes les envies : cuisine portugaise, polonaise, marocaine, barbecue, jus frais, pâtisseries, glaces, brochettes de bonbons… Les enfants se sont défoulés dans les châteaux gonflables, ont pu admirer les jongleurs, l'échassier et les sculpteurs de ballons et jouer à des jeux de tir ou de course aux pieds ligotés ! Danses folkloriques, hip-hop, danse moderne, percussions ont fait vibrer le podium et la place qui résonne encore de musiques aux origines lointaines ou urbaines. L'averse qui est passée n'a découragé personne et chacun peut déjà se dire : « Vivement l'an prochain ! »

Eva Septier de Rigny

▲ Tirer ses premières notes d'une trompette grâce à ReMuA © Abdellah El Korchi

▲ Elégance et rythme avec les danseurs équatoriens de l'ASERB © Abdellah El Korchi

▲ L'échassier et sculpteur de ballons Laurent Pelgrim se prête volontiers au jeu © Abdellah El Korchi

DE LA FÊTE DU PRINTEMPS

▲ Le Rythme des Fourmis : des percussions endiablées qui électrisent en moins de deux © Nathalie Jabouille

▲ Le rêve de beaucoup : être une star du Taekwondo ou La Jeunesse Sportive Belge en pleine action © Abdellah El Korchi

▲ De superbes grimages et déguisements d'enfants avec le Douzerome © Nathalie Jabouille

▲ Concentration : découper des figures d'animaux au stand Biodiversité du Service de Développement Durable © Abdellah El Korchi

▲ Photo souvenir : des habitants du quartier Bethléem en fête © Abdellah El Korchi

Avec la collaboration des habitants et commerçants du quartier et de : AASAF, ASERB, Association Blanc-Rouge, Association Belgique-Djibouti, Ba-o-bab 81, Cemôme, Cenforgil sport, CAFA, CFBI, CIFA, Centre Hellénique, Déclik asbl, Douzerome, Eco & co, Hispano-Belga, Innovasport, Itinéraire AMO, Jeunesse Sportive belge, le Bazar, la Cité des Jeunes, la Maison des Enfants, Ligue de l'enseignement, QUEF, ReMua, Trapèze, Vivaqua, C.C. Jacques Franck, C.C. de Pianofabriek, la Mission locale de Saint-Gilles, CPAS, Agenda 21, Service Culture et Service Jeunesse de Saint-Gilles, les Éducateurs de rue, la Politique des Grandes Villes, les Contrats de Prévention et Sécurité.
Avec le soutien des Échevins de la Cohésion Sociale et de la Jeunesse de la commune de Saint-Gilles, de la Commission Communautaire Française, de la Commune de Saint-Gilles et du FIPI.

EN BREF

Les Missions Locales fêtent leurs 20 ans d'actions pour l'emploi des Bruxellois

Depuis 1989, neuf Missions Locales pour l'emploi et la formation ont été créées. Aujourd'hui, elles sont un acteur central en matière d'insertion socioprofessionnelle à Bruxelles. Chaque année, plus de 15.000 demandeurs d'emploi sont accompagnés et suivis gratuitement dans leur parcours d'insertion.

Les Missions Locales sont actives dans de nombreux domaines : de l'orientation professionnelle à la mise à l'emploi, en passant par la formation ou encore la création d'emploi en économie sociale.

A l'occasion de leur 20ème anniversaire, les acteurs des Missions Locales se rassembleront pour partager ensemble deux événements conviviaux. Le premier aura lieu le 24 juin, il s'agit d'une journée académique organisée au Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale. Celle-ci sera l'occasion pour les Missions Locales de rappeler le cheminement parcouru depuis leur création et d'entendre plusieurs représentants politiques impliqués dans leur fonctionnement : le Ministre-Président de la Région Bruxelloise, Charles Picqué ; le Ministre de l'Economie et de l'Emploi, Benoît Cerexhe ; le Ministre de la Formation professionnelle, Emir Kir ; la Présidente du Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale, Françoise Dupuis et la Présidente du Parlement francophone bruxellois, Julie de Groote. La cérémonie sera suivie d'un cocktail dînatoire à la salle gothique de l'Hôtel de Ville de Bruxelles. Les travailleurs des Missions Locales seront aussi de la partie et se retrouveront lors d'un moment plus festif le 25 juin pour la soirée des travailleurs qu'ils organisent ensemble à la Bodega à Molenbeek.

Ces événements contribueront certainement à renforcer les synergies qui existent déjà entre les neuf Missions Locales, à qui nous souhaitons d'ores et déjà que ces 20 ans leur offrent une nouvelle jeunesse et un avenir prometteur.

Philippe Giot

JE PROFITE DE L'ÉTÉ POUR ME FORMER!

Il existe de nombreuses possibilités de se former en été pour les demandeurs d'emploi bruxellois. Pour ceux qui n'ont pas l'occasion de partir en vacances, cela pourrait bien être le moment idéal pour améliorer leurs compétences ou pour se réorienter professionnellement sans connaître les désagréments du froid hivernal ou des moyens de transports surchargés !

▲ L'atelier d'orientation de la Mission Locale de Saint-Gilles : réfléchir à son futur professionnel

Voici un petit topo de ce qui existe sur Bruxelles en termes de formation :

En ce qui concerne les langues :

Vous trouverez des possibilités chez BRUXELLES FORMATION pour vous former en anglais, allemand, néerlandais, espagnol ou français langues étrangères orienté métiers (entrée permanente).
Les modalités d'inscription sont les suivantes :
- s'inscrire sur le répondeur téléphonique du numéro : 02/371 73 75 afin d'assister à une séance d'information (environ 3 heures) et passer un test de niveau.

En ce qui concerne l'informatique :

Une initiation informatique d'une durée d'un mois débute en juin chez BRUXELLES FORMATION.
Les modalités d'inscription sont les suivantes :
Venez chercher personnellement (muni de votre carte d'identité) votre « invitation à la séance d'information » à Bruxelles Formation Carrefour le plus rapidement possible.
Rue Royale, 93 à 1000 Bruxelles
Ouvert le lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi de 9h à 12h30.

BRUXELLES FORMATION propose également divers modules de formation (« Initiation Web », « Photoshop », « Initiation Word »...) organisés l'été dans les espaces publics numériques communaux. N'hésitez pas à vous renseigner dans celui de votre commune.

En ce qui concerne la recherche d'un projet professionnel :

La MISSION LOCALE D'IXELLES organise une détermination de projet professionnel de 7 semaines qui débute le 26 juillet.
Inscription immédiate pour un rendez-vous en téléphonant au 02/515 77 40.

En ce qui concerne les formations qualifiantes :

Une formation **d'employé en bureautique** d'une durée de 7 mois débute en juin chez FORM'XL.
Pour s'inscrire et connaître les conditions : Téléphonez au 02/515 77 65.

BRUXELLES FORMATION propose une formation **d'employé administratif et secrétaire** d'une durée de 30 à 35 semaines avec stage facultatif (entrée en formation tous les deux mois).
Pour vous inscrire : Venez chercher personnellement (muni de votre carte d'identité) votre « invitation à la séance d'information » à Bruxelles Formation Carrefour le plus rapidement possible.
Rue Royale, 93 à 1000 Bruxelles
Ouvert le lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi de 9h à 12h30.

Le CEFORA propose une formation **d'agent call center** d'une durée de 100 heures qui débute fin juin.
Pour de plus amples informations : Rita WEYERS du CEFORA 02/736 76 47.

CEPEGRA propose une formation **d'infographiste print** qui débute en juin 2010
Présentez-vous à une séance d'information le 1er mercredi de chaque mois à 14 heures, au Cepegra (situé dans le bâtiment des Arts et métiers).
Entrée par le Boulevard de l'Abattoir 50 à 1000 Bruxelles.
Trams 51 et 82, arrêt 'Arts & métiers'

Le CEFORA propose pour les demandeurs d'emplois de niveau bachelor une formation **d'Agent en commerce international spécialisé import-export** d'une durée de 6 mois. Elle débute mi-Juin.
Contactez le 078/055 089 pour plus d'infos ou via emploi.commerce@cefora.be

ARPAIJE propose une formation de **commis de cuisine** (entrée permanente après un test).
Pour connaître les conditions, téléphonez au 02/644 59 57.

FORET ASBL propose une formation de **Femme/valet de chambre** d'une durée de 4 mois qui débute en août.
Inscriptions 2 mois avant. *Pour connaître les conditions, téléphonez au 02/343 89 45.*

CERACTION propose une formation **d'Aide comptable** d'une durée de trois mois qui débute fin août *Pour connaître les conditions : 02/646 55 31.*
En outre CERACTION propose aux futurs indépendants et à tout moment de l'année un accompagnement à la création et au développement d'entreprise (étude de faisabilité) *02/646 55 31.*

La MISSION LOCALE D'IXELLES propose une formation de **vendeur polyvalent** d'une durée de 3 mois qui débute le 17 août.
Inscription à un entretien de sélection en téléphonant au 02/515 77 40.

Enfin, pour les demandeurs d'emploi qui auraient le projet de reprendre un bachelor ou des études en promotion sociale, la plupart de ces formations commencent en septembre mais les inscriptions s'ouvrent dés le mois de juin. Ne tardez donc pas pour vous inscrire ! ■

Ann Vandenplas

L'ÉTÉ DES JEUNES À SAINT-GILLES : VOYAGES, STAGES, ATELIERS...

▲ Les enfants du CEMôme à la Roseraie à Uccle

Le Bazar

Pour les 6 à 26 ans durant tout juillet : « Initiation à la musique » en partenariat avec ReMuA, **« Création d'une émission de radio »**, **« Activités en plein air »**, **« Camp de vacances »** à la découverte de la Belgique, excusions... Le public inscrit à l'année est prioritaire.

Renseignements et inscriptions :
Le Bazar
12 rue Jean Volders – 1060 Bruxelles
Tél. : 02/539 38 31
Le programme détaillé sera disponible dans le courant du mois de juin.

Bibliothèque communale de Saint-Gilles

Pour les enfants jusqu'à 10 ans, de la « Lecture au Parc » Pierre Paulus : les vendredis de juillet et août, deux animateurs attendent les enfants pour leur faire découvrir des histoires. S'il pleut, l'animation se déroule à la bibliothèque.

Renseignements et inscriptions :
Bibliothèque communale de Saint-Gilles
28 rue de Rome – 1060 Bruxelles
Tél. : 02/543 12 33
E-mail :
bibliotheque.1060@stgilles.irisnet.be

Centre Hellénique et Interculturel de Bruxelles

Pour les 6 à 12 ans en juillet et août, selon les demandes, en petit groupe de 10 enfants maximum : **« Sorties piscines », « Ballades nature », « Parc d'attraction »**... Inscriptions entre mi-juin et mi-juillet.

Renseignements et inscriptions :
Centre Hellénique
et Interculturel de Bruxelles
Tonia Simon et Hulboj Nancy.
14 rue des Etudiants – 1060 Bruxelles
Tél. : 0488/48 39 13
E-mail : nan.hb@hotmail.com

CEMôme

***« Plaines d'Eté »* pour les 2,5 à 12 ans, du 1er juillet au 27 août, de 8h45 à 17h.** Coût : 4 € par jour pour les Saint-Gillois ou scolarisés à Saint-Gilles, 5 € pour les autres et 3 € par repas chaud. Le prix ne doit pas être un obstacle à l'inscription. Horaire : dès 7h jusque 18h15. Lieu : Ecole Ulenspiegel.

***« Camp d'Eté »* de 11 jours pour les 6 à 12 ans, du 16 au 27 août**. Coût : 138 € pour les Saint-Gillois ou scolarisés à Saint-Gilles, 165 € pour les autres.

***« Stages d'Eté »* :**

Pour les 3 à 6 ans, « Sciences et Vie », du 19 au 23 juillet et du 2 au 6 août. Découverte des sens au travers de l'art, la cuisine et les sciences. Coût : 65 € par semaine pour les Saint-Gillois, 75 € pour les autres.

Pour les 4 à 6 ans, « Conte et histoire », du 5 au 9 juillet et du 16 au 20 août. Coût : 45 € pour les Saint-Gillois ou scolarisés à Saint-Gilles, 55 € pour les autres.

Pour les 5 à 8 ans, « Nature et découverte », du 26 au 30 juillet. Coût : 50 € par semaine pour les Saint-Gillois, 60 € pour les autres.

Pour les 6 à 12 ans, « Equitation », du 12 au 16 juillet, du 26 au 30 juillet, du 2 au 6 août et du 9 au 13 août. Coût : 75 € par semaine pour les Saint-Gillois et 85 € par semaine pour les autres.

Pour les 8 à 12 ans, « Création et jeux de marionnettes », du 5 au 9 et du 26 au 30 juillet. Coût : 45 € par semaine pour les Saint-Gillois et 55 € par semaine pour les autres.

Pour les 8 à 12 ans, « Multimédia et sport », du 9 au 13 août. Coût : 50 € par semaine pour les Saint-Gillois et 60 € par semaine pour les autres.

Pour les 9 à 12 ans, « Plongée sous marine », du 5 au 9 juillet. Coût : 75 € par semaine pour les Saint-Gillois et 85 € par semaine pour les autres.

Pour les 10 à 12 ans, « Trapèze et trampoline », du 5 au 9 juillet. Coût : 60 € par semaine pour les Saint-Gillois et 70 € par semaine pour les autres.

Pour les 10 à 12 ans, « Trapèze et clown », du 12 au 16 juillet. Coût : 60 € par semaine pour les Saint-Gillois et 70 € par semaine pour les autres.

Renseignements et inscriptions :
CEMôme
15-17 rue du Danemark
1060 Saint-Gilles
Tél. : 02/537 52 34 – Fax : 02/537 97 84
E-mail : cemo@cemoasbl.be

Cenforgil Sport

Différents stages sont organisés **du 5 au 9 juillet, du 12 au 16 juillet, du 16 au 20 août et du 23 au 27 août**. Horaire : de 9h à 16h – Garderie : de 7h30 à 9h et de 16h à 17h30. Coût : Saint-Gillois 45 €, non Saint-Gillois 62 €, allocataires sociaux saint-gillois 25 €

Pour les 3-6 ans, « Eveil sportif » : mini-tennis, mini-basket, gym... plus de 15 sports différents.

Pour les 5-12 ans, « Capoeira+Sport » : bien plus qu'un sport...

Pour les 6-12 ans, « Multisports » : tennis, badminton, Basket... plus de 15 sports. **« Danse+Sport » :** danse jazz, spectacle en fin de semaine. **« Foot+Sport » :** 3 heures de multisports + 3 heures de foot. **« Natation+Sport » :** familiarisation, initiation.

Pour les 8-12 ans, « Escalade + Sport » : Les joies de la grimpe... **« Informatique + Sport » :** création de blogs, adresse e-mail, montage... **« Roller + Sport »** (seulement en juillet) **:** éveil à l'apprentissage du roller. **« Sciences + Sport »** (seulement en juillet) **:** éveil aux sciences (susciter la curiosité et l'intérêt pour les sciences, comprendre les phénomènes naturels...).

Renseignements et inscriptions :
Centre sportif de Saint-Gilles
41 rue de Russie – 1060 Bruxelles
Tél. : 02/850 40 58
E-mail : sport@cenforgil.be

▲ Mille et une activités cet été Place Bethléem

CFBI

Pour les 6-12 ans, stage « Je fais du théâtre », du 5 au 9 juillet. Horaire : de 9h30 à 16h30 (accueil à 8h30 – garderie jusqu'à 17h).

Pour les 6-15 ans, « Les gestes verts pour la planète », « Je découvre Bruxelles et ses alentours », et « Je parle le français en m'amusant », du 5 au 16 juillet et du 9 au 20 août.

Ces 3 projets comprennent des ateliers créatifs, sportifs, culturels, jeux de société, de plein air et… sur Internet, ainsi qu'une excursion par semaine.

Coût : 20 € par semaine. Le prix ne doit pas être un obstacle à l'inscription des enfants, possibilité d'intervention.

Inscriptions : du 21 juin au 2 juillet et du 2 au 6 août, de 9h à 16h.

Renseignements et inscriptions :
CFBI
59 rue de l'Eglise – 1060 Bruxelles
Tél. : 02/537 28 00

CIFA

Pour les 12 à 18 ans, du 5 juillet au 16 juillet :

du 5 au 9 juillet, **« Stage multisports »** (escalade et trampoline) avec Trapèze asbl les après-midi, de 14h à 18h, et du 12 au 16 juillet, **« Stage de Kayak »** (sous réserve). Sinon **« Activités socioculturelles »**, avec visites d'endroits culturels et sorties à la mer ou en Ardennes.

Pour les 12 à 18 ans, du 18 au 31 août :

De 10h à 13h : **« Matinées de rattrapage scolaire »** pour les examens de septembre.

De 14h à 17h : **« Activités sportives et socioculturelles »**.

Programme détaillé et inscriptions aux activités à partir du 7 juin.

Renseignements et inscriptions :
Le CIFA
40 rue du Métal 40, bte 4 – 1060 Bruxelles
Tél. : 02/538 54 08
E-mail : cifa@skynet.be

Douzerome Centre d'expression et de créativité

Pour les 8 à 12 ans, « Stages – ateliers théâtre », du 5 au 9 juillet. Horaire : de 10h à 16h30.

Coût : 50 €, 25 € (allocataires sociaux).

Pour les enfants dès 6 ans et un adulte (maman, papa, grand-mère, grand-père…), **« Stage en art de la scène » en duo, du 23 au 27 août**. Horaire : de 10h à 16h30. Coût : 80 € pour 1 enfant et 1 adulte, 40 € (allocataires sociaux).

Renseignements et inscriptions :
Douzerome
26 rue de la Victoire – 1060 Bruxelles
Tél. : 0478/ 42 48 36

Hispano Belga

« Accueil pour les primo arrivants » (moins de 3 ans en Belgique) **de 12 à 18 ans du 19 juillet au 13 août :** cours de français intensif, découverte du patrimoine culturel de Bruxelles, sports, promenades à vélo, excursions en Belgique et ateliers artistiques, culturels et multimédia). Horaire : du lundi au vendredi, de 9h30 à 17h30. Coût : 80 € le mois. Inscriptions du 1er juin au 16 juillet.

Pour les 6 à 12 ans, « Stage d'illustration », du 5 au 9 juillet, et « Stage découverte nature » du 12 au 16 juillet. Horaire : de 9h30 à 17h. Coût : 25 € par stage.

Renseignements et inscriptions :
Hispano Belga
Rocio Saenz et Ivan Salazar
244 chaussée de Forest – 1060 Bruxelles
Tél. : 02/539 19 39

Itinéraires AMO

Pour les 2 ans et demi à 4 ans, « Jouons ensemble » du 23 au 27 août. Lieu : Itinéraires.

Pour les 4 ans et plus, « Pignolo fait le fou » le jeudi 26 août à 14h. Un spectacle participatif gratuit avec le fameux clown bruxellois.

Pour les 6 à 10 ans, « Grimpe/Nature » du 5 au 9 juillet. Lieu : Itinéraires et une nuit à Villers-la-Ville.

Pour les 10 à 12 ans, « A vélo, vélo… » du 12 au 16 juillet. Lieu : itinérant entre Bruxelles et Villers-la-Ville. Logement : camping.

Pour les 10 à 14 ans, « Découverte Nature » du 16 au 27 août. Lieu : Grands Causses. Logement : en gîte.

Pour les 14 à 18 ans, « Escalade » du 1 au 11 juillet. Lieu : Vosges et Palatinat. Logement : camping.

Pour les 14 à 18 ans, « Genre Aventure » du 15 au 26 juillet. Lieu : Grands Causses. Logement : en gîte.

A partir de 14 ans, « Sport Nature Transversal » du 1er au 10 août. Lieu : Grands Causses. Logement : en gîte.

Renseignements et inscriptions :
Hispano Belga – Isabelle
56 place Morichar – 1060 Bruxelles
Tél. : 02/538 48 57

Maison des Enfants

Pour les 4 à 6 ans, « Sculpture en papier mâché » du 5 au 15 juillet, « Jeux d'intérieur et d'extérieur » du 19 au 29 juillet, « Modelage » du 2 au 13 août.

Pour les 7 à 12 ans, « Mosaïque » du 5 au 15 juillet, « Multisports » du 19 au 29 juillet, « 3 dimensions – mobiles » du 2 au 13 août.

Pour les 9 à 12 ans, « Film d'animation » du 5 au 15 juillet, « Art land » du 2 au 13 août.

Coût : 10 € par stage et 20 € par mois.

Inscriptions à partir du 15 juin, de 10h à 12h30 et de 14h à 17h.

Renseignements et inscriptions :
Maison des Enfants
25 rue Dethy – 1060 Bruxelles
Tél. : 02/538 91 67

La Maison du Livre asbl

Pour les 12 à 15 ans, « Atelier BD Manga » du 5 au 9 juillet. Horaire : de 13h à 17h.

Au programme : création des personnages et de l'histoire, apprentissage du dessin des personnages, réalisation d'une ou deux pages de manga.

Animé par Olivier Cinna. Coût : 80 € par stage, acompte de 40 €.

Pour les adultes, « L'atelier du voyage » du 12 au 16 juillet. Horaire : 14h à 17h.

Voyager, c'est se déplacer pour rêver à un ailleurs. Par l'écriture, le dessin, le collage, la photo numérique, les blogs… saisir le temps passé des itinérances et des bivouacs. Atelier animé par Daniel Simon. Coût : 120 €, acompte de 60 €, possibilité de payer le solde en effectuant 2 versements mensuels de 30 €.

Renseignements et inscriptions :
La Maison du Livre asbl
24-28 rue de Rome – 1060 Bruxelles
Tél. : 02/543 12 20– Fax : 02/543 12 30
E-mail : info@lamaisondulivre.be
Site Internet : www.lamaisondulivre.be

▲ « L'Affaire Ghinzu » : un film d'animation réalisé par Zorobabel

Quef

Pour les 6 à 12 ans, « Activités socio-culturelles et créatives » du 5 au 9 juillet, du 12 au 16 juillet, du 16 au 20 août et du 23 au 27 août. Horaire : 9h à 17h.
Au programme : sorties nature et découverte, ateliers artistiques, visites au musée, ateliers jardinages, culinaires, jeux et bien d'autres surprises. Inscriptions à partir du 7 juin. Coût : 20 € par semaine.

Renseignements et inscriptions :
Quef
74 rue de Hollande – 1060 Bruxelles
Tél. : 02/538 86 48
E-mail : quefasbl@hotmail.com

ReMuA asbl

« Stages de pratique et de création musicale » animés par des musiciens professionnels ou des artistes invités.
Pour les 4 à 10 ans, « Eté 1 » du 5 au 9 juillet : histoires de création... musique et arts plastiques. Coût : 130 €.
Pour les 10 à 16 ans, « Eté 2 » du 12 au 16 juillet : écriture de chansons, mise en musique et enregistrement... de l'idée au CD ! Coût : 60 €.
Pour les 4 à 16 ans (en deux groupes), « Eté 3 » du 23 au 27 août : le théâtre musical – opéra – comédie musicale... à vous de choisir ! Coût : 130 €.

Renseignements et inscriptions :
ReMuA asbl
36 rue du Métal – 1060 Bruxelles
Tél. : 02/537 74 38 et 0484/62 08 23
Inscriptions en ligne uniquement :
www.remua.be
E-mail : sarah@remua.be
ou info@remua.be

Le service Jeunesse de la Commune de Saint-Gilles

Pour les enfants et les jeunes, « Saint-Gilles Vacances » propose de nombreuses **« Activités culturelles, sportives et festives »**, ciblées par tranches d'âge, tout au long de l'été. Pour les plus petits, 3 bacs à sable et de pelouse seront installés sur la Place Bethléem du 1er juillet au 25 août.
Programme d'animations :
3 juillet, 13h – 19h : Entre Mères et Filles, concours pâtisseries, Place Bethléem
7 juillet, 13h – 18h : Boîte à musiques, initiation à la musique, Place Bethléem
12 juillet, 13h – 18h : Circus & Lampion, divertissement et concert, Parvis de Saint-Gilles
14 juillet, 13h – 18h : Boîte à musiques, initiation à la musique, Square J. Franck
21 juillet, 13h – 18h : Bal populaire, fête de quartier, Parvis de Saint-Gilles
24 juillet, 17h – 22h : Raconte-moi une histoire, spectacle et contes, Place Bethléem
28 juillet, 13h – 18h : Boîte à musiques, initiation à la musique, Place Van Meenen
4 août, de 13h – 18h : Ateliers scientifiques et artistiques, Place Bethléem
9 août, de 13h – 18h : Tournoi de beach-volley, Place Van Meenen
11 août, de 13h – 18h : Ateliers scientifiques et artistiques, Square J. Franck
18 août, de 13h – 18h : Ateliers scientifiques et artistiques, Parvis de Saint-Gilles
20 août, en soirée : Rupture du jeûne, dîner de quartier, Place Bethléem
21 août, de 11h à 17h : Les Olympiades, tournoi inter associations, Stade du Barca
25 août, de 13h à 18h : Ateliers scientifiques et artistiques, Place Van Meenen
28 août, de 10h à 18h : Brocante spécial rentrée scolaire, Place Bethléem

Renseignements et inscriptions :
Service de la Jeunesse de la Commune de Saint-Gilles
Maison Communale
39 Place Van Meenen – 1060 Bruxelles
Tél. : 02/536 03 20
E-mail : namara@stgilles.irisnet.be

Trapèze asbl

Pour les 10 à 17 ans, « Trapèze, trampoline et théâtre » du 5 au 9 juillet, en partenariat avec la Roseraie. Horaire : 9h à 16h (accueil dès 8h30). Lieu : Ecole 4 Place Bethléem. Coût : 140 €, 130 € pour deux enfants d'une même famille. Inscriptions au 02/376 46 45.
Pour les 10 à 12 ans, « Trapèze et trampoline » du 5 au 9 juillet et **« Trapèze et clown » du 12 au 16 juillet**, en partenariat avec le CEMôme (voir à CEMôme).

Renseignements et inscriptions :
Trapèze asbl
Fanny Dumont
176A chaussée de Forest – 1060 Bruxelles
Tél. : 02/242 21 14
trapeze-volant@collectifs.net

Zorobabel

A partir de 18 ans, « Atelier collectif de cinéma d'animation ». L'atelier conçoit le film de façon collective. Il ne faut pas de compétence spécifique. Au programme : écriture de scénario, story board, scénographie, prise de vue, mise en scène, montage, sonorisation. Horaire : du lundi au vendredi, de 9h30 à 16h30. Coût : gratuit.

Renseignements et inscriptions :
Zorobabel – William
132 rue de la Victoire – 1060 Bruxelles
Tél. : 02/538 24 34
E-mail : zorobabel@zorobabel.be
Site Web : www.zorobabel.be

▼ Voler dans les airs avec Trapèze asbl

EN BREF

Internet, le progrès et nous

Etant attentif à l'actualité liée à Internet, j'ai été surpris de voir que les apéros-Facebook étaient au cœur d'une polémique.

Tout d'abord, il faut préciser ce qu'est un apéro-Facebook.

Facebook est un site qui propose à ses utilisateurs de créer ou de gérer un réseau social.

Différents usages sont possibles.
- une liste d'amis de l'utilisateur ;
- une liste d'amis qu'il a en commun avec d'autres amis ;
- une liste de réseaux auxquels l'utilisateur et ses amis appartiennent ;
- une liste de groupes auxquels l'utilisateur appartient ;
- une boîte pour accéder aux photos associées au compte de l'utilisateur ;
- un « mini-feed » résumant les derniers événements concernant l'utilisateur ou ses amis, sur Facebook ;
- un « mur » (*wall*, en anglais) permettant aux amis de laisser de petits messages auxquels l'utilisateur peut répondre.

Facebook appelle « amis », deux personnes qui ont lié leur profil

Il est possible de donner rendez-vous à tous ses « amis » lors d'un événement. Les amis transmettent l'invitation à leurs amis, la chaîne peut se faire et très vite regrouper un très grand nombre de « facebookers ».

Ces derniers jours, plusieurs « apéros » dans des lieux publics se sont organisés sur ce mode, surtout en France. Il y avait énormément de monde. Certaines personnes ont beaucoup bu et il y a eu des accidents notamment de nombreux cas de comas éthyliques.

Les apéros-Facebook mis en cause...

Etonnamment, c'est Facebook, Internet, les nouvelles technologies ou les réseaux sociaux qui ont été mis en cause. Or, il est évident qu'il est question de santé publique, de rapport à l'alcool et de bien d'autres choses mais en aucun cas d'informatique.

Cet aspect des choses est très important. Bien souvent, la société prête à Internet des maux ou des vertus qui lui sont en fait étrangers. Internet facilite nos pratiques en termes de communication mais, à part pour certaines applications, ce n'est qu'un moyen. En vrac, la pédophilie, l'alcoolisme, l'exhibitionnisme, la publicité, le terrorisme, la vente par correspondance tout cela était déjà présent avant les années nonante et l'entrée de l'informatique, puis d'Internet, dans nos vies quotidiennes. Cette brève n'a pas la prétention de plaider pour ou contre Internet. Il s'agit simplement de réagir à une actualité où des choses un peu étonnantes se disent.

Khaldoun Al Kourdi Al Allaf

DERNIÈRES PUBLICATIONS

Elizabeth Badinter
« Le conflit, la femme et la mère »
Flammarion 2010

En 1980, Elizabeth Badinter publia « L'amour en plus », ouvrage qui suscita bien des controverses à l'époque. En effet, à travers l'exploration de l'histoire de l'amour maternel du XVIIème au XXième siècle, l'historienne et philosophe soutenait l'hypothèse que l'instinct maternel était une invention pour réduire les femmes au seul rôle de mère. A l'époque Bruno Bettelheim refusa même de préfacer l'édition américaine : bien que d'accord avec Badinter sur le fait que l'instinct maternel n'existe pas, il ne pouvait se résoudre à le dire aussi clairement, craignant que cela libère certaines mères du sentiment de culpabilité, autorisant ainsi certaines à rejeter leur enfant ! Cette anecdote montre à quel point la question était sensible.
Trente ans plus tard, l'auteur crée à nouveau la polémique en signant un nouvel essai intitulé « Le Conflit, la femme et la mère ». Badinter y démontre que l'émancipation et la liberté des femmes sont insidieusement battues en brèche par le retour d'un certain naturalisme. Plus précisément, l'auteur met en cause les approches et modes de pensée qui font de la nature le seul critère du bon et du vrai. Elle dénonce les dérives qui en découlent comme le déni des apports du progrès, voire de la chimie en défendant, par exemple, la pilule contraceptive que d'aucuns accusent de nocivité. Parmi les injonctions naturalistes que l'auteur démonte, il y en a un qui prend place de diktat : l'allaitement. Badinter nous explique que l'on est passé d'un système plutôt libéral à une pression de plus en plus marquée du corps médical et de la société pour un retour à l'allaitement.
L'ensemble est parfois inégal, et il y a des manques : ainsi la question du rôle du père n'est jamais abordée. Néanmoins, Badinter pose des questions importantes : le fait qu'être femme ne doit pas se limiter au fait d'être mère ou encore le droit d'affirmer l'ambivalence de l'amour maternel.

Myriam Azar

NOUVELLES ACQUISITIONS DE LA BIBLIOTHÈQUE

Papa, maman, la rue et moi :
quelle vie de famille
pour les « sans-domicile » ?

Photographies de Pascal Bachelet,
textes de Véronique Mougin.
Ed. Pascal Bachelet, 2009.

Quelques chiffres pour commencer : 60% des Français pensent qu'il est possible qu'eux-mêmes ou un de leurs proches puissent un jour devenir SDF.

En 2009, toujours en France, 950.000 personnes ont été sans logement classique : demandeurs d'asile comme Français, personnes logées en camping ou à l'hôtel pour une longue période ou encore dans un centre d'hébergement. Un Français de plus de 15 ans sur 20 s'est déjà retrouvé sans domicile pendant une période plus ou moins longue.
Ces personnes sont loin de correspondre au cliché plus ou moins sympathique du clochard solitaire en rupture de liens familiaux. Au contraire, elles ont, dans leur grande majorité, un conjoint, des enfants, des frères et sœurs, des parents, avec qui elles restent en contact.
Les auteurs ont suivi, pendant deux ans, sept de ces personnes vivant dans des structures d'accueil. Ce livre montre comment, dans des situations de grande précarité, le lien familial peut être sauvegardé malgré tout ou, au contraire, se déliter petit à petit. Comment rester un père respectable et garder le contact avec ses enfants quand on vit dans un foyer pour SDF ? Comment vivre à trois – une maman et ses deux grands garçons – dans une chambre d'hôtel en sauvegardant un minimum d'intimité pour chacun ? Comment pour un enfant, ne pas perdre la face, vis-à-vis de ses copains de classe quand on loge à l'hôtel ? Comment réussir sa scolarité quand on passe son temps à déménager de squats en logements insalubres ?
Et pourtant, sur le papier des recommandations en matière de construction de logements sociaux et d'outils de prévention existent. Encore faut-il que les pouvoirs publics veuillent bien les appliquer...

Catherine Lehon

Les enfants de Staline

Owen Matthews
Belfond 2009

Tout le monde se questionne sur son identité, n'est-ce pas ?
On a tous besoin de savoir d'où nous venons pour répondre à la question : qui sommes-nous ? Dans ce livre je suis parti à la recherche des miens pour me trouver enfin !

Je m'appelle Owen Matthews, je suis né en 1971 à Londres. Mon père est gallois, ma mère est russe. Après avoir fini mes études, je me suis installé à Moscou comme journaliste.
J'ai voulu en savoir plus sur mon grand-père, Boris Bibikov. Il était ingénieur et appartenait à la nomenklatura. Il a été fusillé à la fin d'un semblant de procès.
C'était en 1937-38 en URSS. Pendant ces deux années eurent lieu ce que l'on appelle « les grandes purges ». Durant cette période, près de 700.000 Russes, tous membres du Parti Communiste, ont été exécutés.
Ma mère, Ludmila, avait 3 ans, elle a été envoyée en orphelinat avec sa sœur pour être éduquées comme « des enfants de Staline ». Leur mère Martha, fut envoyée au goulag, les familles des « traîtres » étant également punies.
Mervyn – c'est mon père – a choisi d'étudier le russe, un choix paradoxal en cette époque de guerre froide. Mais cette langue était à ses yeux la chose la plus exotique qui soit.
Pour parfaire sa connaissance du russe, Mervyn, s'est rendu à Moscou, où il a rencontré Ludmila.
Ils sont tombés rapidement amoureux et ont décidé de se marier. Dès leur visite à la mairie pour accomplir les formalités nécessaires à leur mariage, Mervyn a été arrêté et expulsé et Ludmila chassée de son travail.
S'ensuivirent six années de séparation pendant lesquelles, Mervyn a fait tout ce qu'il pouvait pour faire venir Ludmila en Grande-Bretagne.
Je vous invite à lire mon livre pour connaître les détails de cette longue et tumultueuse histoire...

Saliha Kerkach

VILLAGE MONDIAL n°35

MISSION LOCALE Saint-Gilles

Editeur responsable
Alain Leduc *c/o*
Mission Locale de Saint-Gilles
Chaussée de Waterloo 255
1060 Bruxelles

Directeurs de publication
Myriem Amrani et
Jean-Philippe Martin

Collaboratrice permanente
Christine De Naeyer

Assistante
Nagatte Boutabaa

Comité de rédaction
Myriem Amrani,
Myriam Azar,
Christine De Naeyer,
Pierre-Paul Dupont,
Jean-Philippe Martin,
Thierry Van Campenhout,
Khaldoun Al Kourdi Al Allaf

Collaborations à ce numéro
Abdellah El Korchi
Nathalie Jabouille
Philippe Giot
Saliha Kerkach
Catherine Lehon
Isabelle Parentani
Eva Septier de Rigny
Ann Vandenplas

Graphisme et mise en page
Kaligram – www.kaligram.be

Remerciements
Claire de Kerautem
Yolande Pistone
Natividad Rodrigo

Avec le soutien de :

Avec l'aide du FIPI

Contact
Coordination Locale de Cohésion Sociale
26 rue de la Victoire – 1060 Bruxelles
Tél. : 02/850 57 21 – 02/542 63 21
Fax : 02/850 57 25
E-mail : villagemondial.mlsg@gmail.com

La Bibliothèque communale de Saint-Gilles

24-28 rue de Rome – 1060 Bruxelles
Tél. : 02/543 12 33
bibliotheque.1060@stgilles.irisnet.be

Nouvel horaire
Mardi : 12h – 17h
Mercredi : 14h – 19h
Jeudi et vendredi : 14h – 17h
Samedi : 9h – 13h

Pendant les congés scolaires :
Mardi, jeudi, vendredi : 14h – 17h
Mercredi : 14h – 19h (section adultes)
et 14h – 17h (section jeunesse)
Samedi : 10h – 13h